de papier-journal et de bas métaux ont accusé les gains les plus accentués au cours de l'année, bien que certaines importations de produits manufacturés, comme les automobiles et les camions, aient augmenté sensiblement. Quant aux importations, les augmentations les plus prononcées se rapportaient au matériel militaire, à l'outillage et à d'autres produits ouvrés. Les importations de certaines matières premières, comme la laine et le coton, ont été de beaucoup inférieures à celles de 1951.

Le commerce avec les États-Unis n'a accusé aucun changement prononcé, les exportations destinées à ce pays étant un peu plus élevées malgré l'interdiction visant le bétail et la viande, par suite de l'épizootie de fièvre aphteuse. Le changement le plus remarquable dans le domaine du commerce a été l'augmentation des exportations à destination de pays d'outre-mer. Les exportations au Royaume-Uni ont augmenté de plus de 100 millions et les exportations à destination d'autres pays non rattachés au sterling ont augmenté d'environ 250 millions. L'excédent net au compte courant résulte, en grande partie, de l'accroissement des ventes à ces pays d'outre-mer et à une certaine diminution des importations du Canada en provenance d'outre-mer.

Les placements directs au Canada et les ventes de nouvelles valeurs canadiennes à l'étranger se sont élevés à près de 500 millions, ce qui a contribué à affermir la balance des paiements. Cependant, la sortie de capitaux, surtout sous forme de liquidation par les non-résidants d'avoirs en valeurs canadiennes et le changement à l'égard des comptes commerciaux à recevoir et à acquitter et des balances à court terme, ont été plus élevés que l'entrée de capitaux en vue de placements directs ou à long terme. Il y a également eu augmentation des réserves officielles d'or et de dollars américains, qui se sont accrues de 82 millions en 1952, atteignant 1,860 millions à la fin de l'année.

Le montant net des sorties de capitaux, qui comprennent l'augmentation des réserves officielles d'or et de dollars américains, correspondait, il va sans dire, à l'excédent au compte courant.

Notre situation solide en ce qui concerne l'ensemble de la balance des paiements a contribué au relèvement durant l'année du taux de change relatif au dollar canadien. En janvier 1952, le dollar canadien était à peu près au pair avec le dollar des États-Unis, mais en septembre le dollar canadien faisait prime à 4 p. 100. Par la suite, il a fléchi légèrement, faisant prime à environ 3. p 100 à la fin de l'année. Le taux ferme du change a eu tendance à abaisser les prix en dollars canadiens des exportations et des importations, ce qui a grandement contribué au fléchissement du niveau des prix au pays.

MOUVEMENTS DE CAPITAUX

(En millions de dollars)

			Prélim.
	1950	1951	1952
Prêts au Royaume-Uni et aux autres gouvernements (montant brut)— Retraits Remboursements.	$\begin{array}{ccc} & -50 \\ \dots & +74 \end{array}$	+68	+56
Réduction nette de la dette payable en devises américaines du Gouvement du Canada (exprimée en dollars américains)	rerne- 50		_
Augmentation (-) des réserves officielles d'or et de dollars américain primée en dollars américains)	s (ex- 624	-37	-82
Autre capital, y compris les redressements, erreurs et omissions re au change		+493	-124
Total*	+329	+524	-150

^(*) Chiffres égaux aux soldes nets figurant au compte courant, mais comportant un signe contraire.